

- *Cerambyx scopoli* FÜESSLY : Regniowez (France, Ardennes) 10.VII.1965.
- *Obrium brunneum* F. : Cul-des-Sarts (Namur), tourbière 23.VI.1973 ; Saint-Hubert (Luxembourg) 27.VI.1976 ;
- *Rhagium bifasciatum* F. : Fouches (Luxembourg) « Lagland » 11.VI.1978, dans tronc pourri de bouleau ;
- *Rhagium inquisitor* L. : semble assez commun en Entre-Sambre-et-Meuse, Dourbes (Namur) 20.VII.1968 ; Matagne-la-Petite (Namur) III.1969, 2 ex. ; Regniowez (France, Ardennes) IV.1965, 2 ex. ;
- *Stenochorus méridianus* L. : C. en Entre-Sambre-et-Meuse ;
- *Cortodera humeralis* SCHALLER var. *suturalis* F. : Fontenoille (Luxembourg) « Fond des Saulx » 29.V.1977 (dét. G. BOOSTEN) ;
- *Grammoptera variegata* GERMAR : Sautin (Hainaut) 3.VI.1978 ;
- *Leptura maculicornis* DEGEER : C en Entre-Sambre-et-Meuse ;
- *Strangalia aethiops* PODA : CC en Entre-Sambre-et-Meuse ;
- *Strangalia aurulenta* F. : Fouches (Luxembourg) « Lagland », dans tronc pourri de bouleau 11.VI.1978, 3 ex. et 5.VII.1978, 1 ex. ex-larva ;
- *Strangalia quadrifasciata* L. : C en Entre-Sambre-et-Meuse ;
- *Molorchus minor* L. : Cul-des-Sarts, tourbière 23.VI.1973 ;
- *Hylotrupes bajulus* L. : Cul-des-Sarts 15.VIII.1968 ; Chimay (Hainaut) « Bois Robert » 5.VII.1979 ;
- *Callidium aeneum* DEG. : Gembloux (Namur) « Liroux » 5.VI.1971, sur le sol, dans des parcelles expérimentales du Centre de Recherches agronomiques !
- *Pyrrhidium sanguineum* L. : CC en Entre-Sambre-et-Meuse ;
- *Pogonochaerus hispidulus* PILLER : Regniowez (Ardennes) 26.VI.1968 ; L'Escaillère (Hainaut) 1969 (leg. M. MARTIN) ;
- *Agapanthia cardui* L. : Harchies (Hainaut) « Marais » 15.VI.1974 ; Lessines (Hainaut) « Carrières » 15.VI.1974 ; Saint-Remy (Hainaut) 16.VI.1979 ;
- *Saperda scalaris* L. : C en Entre-Sambre-et-Meuse ;
- *Stenostola ferrea* SCHR. : Philippeville (Namur) 28.V.1972 ; Rance (Hainaut) 18.VI.1976 ; Sautin 2.VI.1977 ; Sivry (Hainaut) 19.VI.1978 ;
- *Phytoecia cylindrica* L. : Macquenoise (Hainaut) 6.XI.1969 ; Fontenoille « Fond des Saulx » 29.V.1977, 2 ex. ; Elsenborn (Liège) « Hautes Fagnes » 12.VI.1977, 4 ex. ; Saint-Remy (Hainaut) 16.VI.1979, 2 ex. ;
- *Phytoecia nigricornis* F. : Sainte-Marie (Luxembourg) « Croix-Rouge » 19.VII.1975 ;
- *Phytoecia coerulea* SCOP. : Nismes (Namur) « Montagne aux buis » 17.VI.1979.

4. Le Dr. F. LECHANTEUR présente la communication qui suit :

Note sur *Aridius bifasciatus* REITTER (Col. Lathridiidae)

Dans un article publié en avril 1979 dans la revue « L'Entomologiste », Gaston TEMPÈRE pose la question : « Le Coléoptère Lathridien australien *Aridius bifasciatus* va-t-il envahir l'Europe ? ».

Notre collègue démontre qu'après une acclimatation dans le Sud de l'Angleterre qui remonte à une trentaine d'années, ce coléoptère de taille réduite s'est définitivement installé en Gironde où on le capture en battant

des roseaux et en criblant des débris végétaux ou des amas d'herbe envahis par des moisissures. L'auteur prévoit la présence de l'*Aridius* dans d'autres parties de la France et son extension prochaine en Europe moyenne.

Lors d'opérations répétées de criblage d'herbe moisie provenant de la tonte de pelouses, dans le but d'y inventorier la faune des *Cryptophagus* et des *Atomaria*, j'ai recueilli ce lathridien en 4 exemplaires à Bellaire (Liège) le 24.IX.78, un spécimen dans la même localité et dans les mêmes conditions le 9.IX.79, un autre, à Romsée dans une meule de foin moisi, le 18.VIII.79.

J'ai le sentiment qu'une prospection plus poussée m'aurait permis la capture d'un nombre plus considérable d'*A. bifasciatus*.

La présence de l'espèce en Allemagne occidentale a été signalée par HORION (*Ent. Blätter*, 1972, 68, 24). Elle figure même sur une liste rouge des espèces en voie de disparition en Rhénanie du Nord (*Ent. Blätter*, 1977, 73, 10), ce qui ne me paraît pas une interprétation correcte.

Je crois plutôt que l'on assiste à l'extension rapide d'une espèce d'adaptation facile aux conditions rencontrées dans les amas de végétaux en décomposition envahis par des moisissures probablement spécifiques, une extension que je compare à celle présentée par *Atomaria lewisi* REITTER (Col. Cryptophagidae), une espèce que l'on ne récoltait pas avant 1945 dans nos régions mais qui pullule actuellement chez nous dans le foin en décomposition au point de donner l'impression qu'elle a réussi à écarter de ce biotope une faune autrefois bien plus riche en espèces d'*Atomaria* que je ne retrouve plus actuellement.

Aridius bifasciatus est sans doute une espèce nouvelle pour la faune belge.

5. Notre collègue P. DESSART présente la communication suivante :

Notule hyménoptérologique n° 4

1. *Lagynodinae* américains (Hym. Ceraphronoidea Megaspilidae).

Le Dr Norman N. JOHNSON, de la Cornell University, Ithaca, NY, a eu l'extrême gentillesse de faire don à l'IRSNB de trois *Lagynodinae* récoltés par lui-même et son collègue Mike SHARKEY, au moyen d'un piège de type « assiette » dans le Tennessey (Blount County, Great Smokey Mountains, National Park, Cade's Cave, 1-6 juin 1979). Un mâle ailé, à nervure radiale obsolète et sans notaules, nous paraît bien *Holophleps brevigena* KOZLOV, 1966 ; cette espèce n'était connue jusqu'ici que par trois exemplaires mâles d'Europe (Moldavie et Italie). Les deux femelles sont plus énigmatiques : très petites comme le mâle (1,21 et 1,06 mm), on pourrait les considérer comme de petits exemplaires de la forme étroite de *Lagynodes pallidus* (BOHEMAN, 1832), espèce des plus polymorphes ; mais les petites différences observées ont peut-être une valeur spécifique et l'on serait tenté de les associer au mâle en compagnie duquel elles ont été capturées... ; auquel cas, la validité du genre *Holophleps* deviendrait difficile à soutenir. Ces femelles ont les cinq flagellomères distaux nettement assombrés, le mésosoma plus pâle (surtout le propodéum) que la tête et l'avant du métasoma, dont l'arrière est plus foncé ; le propodéum est aussi large que le prothorax mais non ruguleux ; il est en outre parcouru par un sillon longitudinal médian ; les yeux sont situés vers le milieu de la tête vue de face et l'on ne distingue pas de moignons alaires (ces deux derniers caractères éloignent ces femelles de *L. occipitalis* KIEFFER,

1906, dont elles se rapprochent par la coloration générale et le brillant du propodéum). Si des captures ultérieures offraient encore de telles associations, la conspécificité deviendrait hautement probable : il nous paraît actuellement vain d'aller au-delà et de vouloir trancher entre ces deux hypothèses.

2. *Ceraphron tetraochros* DESSART, 1978 (Hym. Ceraphronoidea Ceraphronidae). Cette espèce nous paraît plus polymorphe que l'examen des trois exemplaires typiques ne l'avait laissé supposer. Nous y rapportons trois exemplaires nettement plus grands que l'holotype (1,015 mm). Le plus petit des trois mesure 1,07 mm : il est assez conforme à notre description mais les 4 flagellomères basaux sont brun clair comme le scape et le pédicelle, alors que nous avons considéré leur coloration blanche comme un excellent caractère spécifique ; la tête est bien noire mais le reste du corps est d'un brun clair, plus sombre que le jaune des types (Uganda, Bugiri, 1.400 m, 5/8-VII-1957 ; humus dans un vestige de forêt ombrophile ; récolteurs : P. BASILEWSKY et N. LELEUP ; Musée royal d'Afrique centrale ; mission zoologique de l'I.R.S.I.A.C. en Afrique orientale). Le deuxième exemplaire mesure 1,48 mm : il a les 4 flagellomères basaux blancs, mais l'article III est relativement plus allongé que chez les types ; la tête est noire mais le reste du corps est brun clair, avec la mésopleure et la métapleur plus sombres (Zaïre : Massif du Ruwenzori, Parc national Albert, Rivière Kakalari, affluent Bombi, 1.725 m, 16-IV-1954, récolteurs P. Vanschuytbroeck et H. SYNAVE). Le troisième exemplaire est le plus grand : 1,78 mm, de coloration pratiquement typique, sauf les antennes, brun clair sauf les 4 derniers articles noirs, donc sans articles blancs ; le IIIe article est ici aussi relativement fort allongé et un sillon sépare la mésopleure de la métapleur. (Ce sillon fait défaut chez les petits exemplaires — cfr la description originale — ou se laisse très faiblement deviner par une observation en lumière diffuse ; sans doute ce caractère s'accroît-il avec la taille) (Zaïre : Mont Kabobo, Territoire d'Albertville, Haute Kiyimbi, 1.700 m, IX-1956, mission I.R.S.I.A.C., récolteur N. LELEUP). Malgré la variabilité de la taille, de la coloration, du IIIe article antennaire et du sillon pleural, tous ces insectes ont un habitus identique (retenons en particulier l'allure de la tête et de sa pubescence faciale, le brillant du dos et des flancs du mésothorax) : nous n'oserions envisager de voir en ces exemplaires autre chose que *Ceraphron tetraochros*.

3. *Ceraphron notauliciferus* DESSART, 1975, apallotype mâle.

De Sri Lanka nous avons reçu un exemplaire mâle de *Ceraphron* appartenant incontestablement au groupe *variolosus* (cfr DESSART, 1975) : méso-soma divisé en 6 bandes longitudinales par trois sillons et deux arêtes, plage de pubescence plus forte au-dessus des toruli, éperon propodéal médian (plutôt mousse) et éperons latéraux biseautés, angles antérieurs du gaster en plage déprimée). De ce pays, nous avons précédemment décrit *C. notauliciferus* DESSART, 1975, connu par la femelle seulement, les deux autres espèces provenant d'Afrique, l'espèce-type du groupe étant seule connue par les deux sexes. Il est dès lors logique de supposer que ce mâle est celui de *C. notauliciferus*. Toutefois, cette association ne s'impose pas avec une certitude totale : car cette espèce présenterait alors un dimorphisme sexuel très poussé, bien supérieur à celui observé chez *C. variolosus* DESSART. Les différences de coloration et de taille (0,975 pour ce mâle, 2,075 pour l'holotype femelle) ne seraient pas pour étonner ; par contre, la tête du mâle est tout à fait banale : en particulier, yeux moyens, face légèrement bombée en vue dorsale, distance faciale interoculaire minimale relativement élevée : 53 % de la lar-

geur totale de la tête ; dépression supraclypéale profonde mais d'étendue limitée ; tout ceci contraste fort avec les yeux énormes de la femelle, sa face très étroite et concave, sa vaste dépression supraclypéale. Or, chez *C. variolosus*, seul cas permettant la comparaison, la tête du mâle est presque aussi éloignée que celle de la femelle de la forme banale dans le genre. En résumé, chez cette espèce, les deux sexes présentent des caractères céphaliques notablement apomorphes, par rapport à la morphologie générale dans le genre, tandis que chez *C. notauliciferus*, seule la femelle serait très apomorphe. Un matériel plus ample permettra soit de confirmer cette association et cette constatation, soit révélera que ce que nous considérons comme holotype femelle et apallotype mâle d'une même espèce appartiennent en fait à deux espèces différentes et peut-être que dans chacune, les deux sexes sont fort semblables.

Coloration : tête sombre ; méso-soma : face dorsale roussâtre, sauf le scutellum et le propodéum ; flancs : sombres, sauf les côtés du pronotum, les propleures, les éperons propodéaux latéraux ; méso-soma sombre ; antennes sombres, sauf les 2/5 basaux du scape ; mandibules et palpes pâles ; pattes entièrement claires, jaune roussâtre ; ailes légèrement enfumées. Principales mensurations : tête 195 μ /320 μ /160-175 μ ; méso-soma : 390 μ /280 μ /280 μ ; méso-soma : 390 μ /280 μ /225 μ ; longueurs combinées des trois tagmes : 975 μ ; mésoscutum : 135 μ ; trait axillaire + scutellum : 200 μ ; scutellum : longueur et largeur de la portion dorsale : 175 μ et 145 μ ; scape : 200 μ ; ailes antérieures : 885 μ , dépassant longuement l'apex du méso-soma.

Origine : « Sri Lanka : Man. Distr. / 0,5 mi[le] NE Kokmotte / Wilpattu Natl Par / 50-100 ft, 5/8 - x - 1977 » ; récolteurs : K.V. KROMBEIN, P.B. KARUNARATNE, P. FERNANDO, T. WIJESINHE, M. JAYAWEERA.

Déposé dans les collections du U.S. national Museum, à Washington, D.C., type n° 0000.

6. Au nom de notre collègue M^{lle} FASSOTTE excusée, notre secrétaire lit la communication suivante, présentée en fait fin de l'année dernière :

Eristalis abusivus COLLIN, Diptère Syrphide méconnu en Belgique

Décrite par COLLIN en 1931 (*Ent. mon. Mag.* 67 : 180-181), cette espèce a pour synonyme *E. lucorum* LUNDBECK 1916 (non MEIGEN) (Diptera Danica, V, Syrphidae, Copenhagen : 421-422). Signalé pour la première fois en 1978 dans notre revue (p. 242) par M.M. Lucien et Chris VERLINDEN, ce Syrphide, comme le soulignaient ces auteurs, a été longtemps confondu avec l'espèce voisine *E. arbustorum* (L.), beaucoup plus banale.

Une enquête dans les collections de l'I.R.S.N.B. nous a permis de découvrir d'abord quelques vieux exemplaires d'*E. abusivus* dont trois spécimens non datés et non localisés : un ♂ de la collection J. Jacobs et un de la collection P. de Moffarts, probablement antérieurs à 1900 ; une ♀ de la collection A. Guillaume (1930-1940). Nous avons trouvé ensuite, toujours dans les collections de l'I.R.S.N.B. :

— Cinq exemplaires portant l'étiquette d'*E. arbustorum* (det. A. TONNOIR, 1918) : Brasschaat (Antw.) 25.VI.1895, 2 ♂ (coll. L.E. Coucke) ; Nieuwpoort (W. Vlaand.) 15.VII.1914 2 ♀ (leg. A. Koller) ; « Exploration des Eaux douces » vers 1920 un ♂, obtenu d'éclosion par L. Levy.